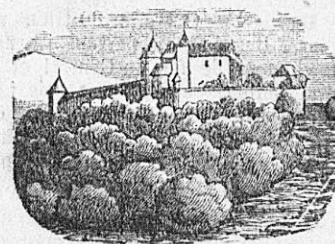




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT. POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 —

» » 6 mois, » 2 50

Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr. payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de port.

Attention!
 Les font demandés pour le **Tir carabiniers de Bulle**,
 Léon PASQUIER. [481]

à emporter
 une pinte du Tilleul,
 à Echarlens.

demande
 ans au moins, intelligente
 un ménage.
 bureau du journal. [470]

demande
 ur la France, plusieurs va-
 ommes pour la campagne.
 bureau du journal. [462]

VENDRE
 à ressorts, dont l'un avec
 bureau du journal. [450]

vendre :
 ble antique ;
 un autre sujet, quatre beaux
 us croisés danois, de toute
 chienne.
 BREMAUD, tanneur, Riaz. [474]

VENDRE
 sacs de **bourse d'épeaut-**
 marché.
 N. Kindler,
 Moulin à cylindre,
 Worb (Berne).

vendre :
 e à coudre ayant très peu
 bureau du journal. [485]

DEMIERRE
 chirurgien-dentiste
 à BULLE [85]
 u-d'OEx les 7 et 8 août.

louer :
 e, un joli appartement.
 M. Auguste GLASSON. [422]

louer :
 ut de trois chambres, au pre-
 du Milieu. — S'adresser à
 eux, à Bulle. [471]

Le seul vrai
goudron et soufre
 fabriqué par
 J & Cie, fournisseurs de cour
 presde et Zurich,
 les autres spécialités de ce
 compte guérison des maladies
 lavant deux ou trois fois par
 on, il rend la peau fraîche et
 ue même un excellent préser-
 contagions et les refroidisse-

CAO SOLUBLE
Richard
 LIENTE QUALITÉ
 ADON INSTANTANÉE

vendre :
 actions **Crédit foncier**.
 J. GILLET, avocat, Bulle.

le Lenz, imprimeur-éditeur.

BULLE, le 4 août 1891.

Le Centenaire.

Un dernier mot encore sur la célébration de cette fête nationale, la plus belle, sans doute, à laquelle nous pourrions assister jamais.

L'anniversaire de 1291 a prouvé avec éclat que le patriotisme n'est point mort, en Suisse; qu'au contraire, il est d'une intensité sans pareille.

Cette date du 1^{er} août restera dans les pages de notre histoire nationale la plus belle preuve de l'amour et de l'attachement du peuple suisse pour la patrie; il a fait voir hier au monde entier un spectacle unique et d'une signification qui n'échappera à aucun de nos puissants voisins; il leur a démontré que, parfois, ce sont les petits qui sont les plus forts et que notre dévouement, qui rendra la Suisse éternelle, est sans bornes et sans réserves.

Sans distinction de race, de politique, de religion, d'intérêt, et en laissant fièrement de côté toute préoccupation quelconque, nous avons tous, sans exception, élevé nos cœurs au degré supérieur nécessaire pour rendre dignement à la terre sacrée les témoignages de reconnaissance et de fidélité que nous lui devons, à l'occasion du centenaire.

Aucun de nos compatriotes à l'étranger n'a failli à ce grand devoir; tous ont jeté, de tous les points de l'univers, un salut grandiose à Celle qu'ils aiment d'autant plus qu'ils en sont privés; et, surtout, leur enthousiasme a provoqué l'étonnement, l'émotion et l'admiration de l'étranger.

De tels exemples nous permettent de regarder avec confiance vers l'avenir; en un mot, nous pouvons dire, sans crainte d'être taxés de prétentieux, depuis la belle expérience d'hier, que nous sommes encore meilleurs que nous le croyions, jusqu'ici, et que nous en avons l'air.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 27

DEUX SŒURS

PAR

ANDRÉ THEURIET

Une odeur d'herbes fanchées, s'exhalant de la prairie, leur apportait ses haleines amoureuses. La lune surgit au-dessus du Parmelan; ses premiers rayons firent scintiller les écailles de fer-blanc du clocher, les vitres des maisons et, tout à-bas, l'acier d'une faux oubliée dans les prés. Comme Prosper relevait la tête, ses regards rencontrèrent les yeux de Claudia qui brillaient aussi d'un éclat mouillé.

— Pourquoi pleures-tu? demanda-t-il avec une brusquerie irritée.

Claudia tressaillit, confuse de s'être abandonnée à cette dangereuse et furtive émotion.

— Moi? murmura-t-elle, je ne sais... Pardon!... C'est nerveux.

Il haussa les épaules et répliqua impatienté :

— Allons donc! Je vais te renseigner, moi!... Si tu pleures, c'est que tu n'as pas ce que tu désires; c'est que tu regrettes quelque chose... ou quelqu'un?

Mais n'oublions pas, cependant, qu'il ne s'agit en aucune façon de s'endormir sur nos lauriers et que nous avons encore des progrès impérieux à faire pour achever l'œuvre que la Démocratie nous a chargés d'accomplir.

Ne pardons jamais de vue que c'est seulement le jour où nous agirons, la main dans la main, sans distinction de partis, de personnalités, et après avoir jeté au vieux fer toute ambition, que nous serons réellement en droit de revendiquer l'honneur d'être au premier rang et que nous aurons bien mérité de la République!

C'est dans l'espoir que nous nous rendrons tous à cette évidence que nous saluons, une dernière fois, le centenaire.

NOUVELLES SUISSES

Les fêtes de Schwytz. — La représentation de la pièce de circonstance a eu un succès complet, malgré de violentes ondées. Les tableaux vivants, composés d'une façon très artistique, représentaient les faits importants de l'histoire suisse. La représentation est terminée par l'apothéose d'Helvétia, saluée par les drapeaux de tous les cantons. La musique a exécuté les airs populaires suisses accompagnée de 300 chanteurs. On comptait plus de 15,000 spectateurs. Le chant patriotique a été chanté debout par l'assistance et les exécutants. Au banquet, M. Lachenal a porté le toast à la patrie.

Au Grutli, exécution magistrale de la cantate, composée par M. Arnold, directeur de musique à Lucerne, et frère du feu colonel et landamman d'Uri, sur des paroles extraites du *Guillaume Tell*, de Schiller. Sept cents chanteurs des premières sociétés de chant des villes de Lucerne, Berne, Zurich, Bâle, Aarau, Winterthur, Altorf et Einsiedeln formaient le chœur. Les solistes étaient MM. Burgmeier, d'Aarau, comme basse, M. Hindemann, de Lucerne, comme ténor, et M. Wæffler, de Bâle, comme baryton.

L'impression de ce chœur magnifique a été grandiose.

Des milliers de spectateurs étaient groupés sur

— Non, protesta-t-elle d'une voix faible; je ne désire rien et je ne regrette personne.

— Oserais-tu le jurer?... Mais non, reprit-il sarcastiquement, ne me jure rien!... Je ne te croirais pas.

— Pourquoi doutez-vous de moi, Prosper?

Elle s'était levée tremblante et prise d'une vague frayeur.

— Parce que, répondit-il, avant notre mariage, je t'ai demandé si tu m'épousais de ton plein gré et non par dépit, et tu m'as affirmé que oui.

— C'était la vérité.

— C'était un mensonge! s'exclama-t-il avec violence, tu ne m'as pris que parce que tu ne pouvais en avoir un autre qui te faisait faux-bond!

Le ton acerbe et emporté de Prosper avait fini par révolter Claudia; elle haussa les épaules à son tour et repartit brièvement :

— Possible!... J'en sais assez, néanmoins, pour ne plus me laisser duper!

— Restons-en là! s'écria-t-elle impérieusement... Je n'aime pas les grossièretés et il est inutile de discuter davantage...

Elle s'éloigna fièrement, tandis que, dans un accès de colère, Baduel démolissait le vieux banc sur lequel ils s'étaient assis.

Il aurait voulu que Claudia saisis ce prétexte pour s'expliquer une bonne fois et lui prouver qu'il avait tort; mais il s'y était maladroitement pris et il le reconnaissait trop tard. Il commit une seconde maladresse, car, à la suite de cette scène, il suivit la méthode des gens timides et susceptibles et s'entêta dans une maussade bouderie. Le lendemain, sous prétexte qu'il faisait trop chaud pour dormir à deux

les pentes de la prairie au pied des rochers du Seelisberg.

Les autorités, les drapeaux et les huissiers étaient placés au centre de cet hémicycle naturel. Le spectacle était émouvant et l'enthousiasme très grand. La foule a fait une ovation à M. Arnold qui dirigeait. On a applaudi beaucoup les discours éloquents de MM. Gœttisheim, président du Conseil des Etats, et Schmidt, d'Uri.

Ensuite, toute l'assistance, debout et tête nue, a chanté *Rufst du mein Vaterland*.

On a fait ensuite le tour du lac.

Charmante réception à Beckenried par le gouvernement d'Unterwalden. Echange de discours entre le landamman Businger et M. Schaller, vice-président du Conseil des Etats.

A la collation, des jeunes filles, en costume national, distribuent des rhododendrons.

Puis promenade sur le lac jusqu'à 11 heures du soir. Brillante illumination des rives, à Brunnen, Gersau, Beckenried, Fluelen et des hôtels du Righi, de l'Axenstein et du Seelisberg.

Feux de joie sur tous les sommets jusque sur l'Uri-Rothstock.

* * *

Le Conseil d'Etat de Fribourg a été représenté par MM. Menoud, président, et Charles Weck. Les autres délégués cantonaux ont été, pour le Grand Conseil, MM. Louis Wuilleret, Joseph Vonderweid et Joseph Philipona; pour le tribunal cantonal, MM. Perrier, procureur général, François Philipona et Léon Buclin, greffier.

MM. Gottofrey et Reinhardt ont représenté l'université.

Une médaille commémorative. — La fabrique d'aluminium de Neuhausen, près Schaffhouse, a fait frapper, à l'occasion du sixième centenaire de la Confédération, une médaille en aluminium pur. C'est M. Bühler, peintre héraldiste, à Berne, qui en a fait le dessin. L'avvers représente le serment du Grütli; le revers porte un arbre généalogique qui a sur ses racines les écussons des trois cantons primitifs et à l'extrémité de ses branches les écussons des vingt-deux cantons de la Suisse actuelle. La médaille, quoique d'un assez grand module, ne pèse que 15 grammes. La frappe en est très réussie.

dans la chambre du rez-de-chaussée, il annonça à la mère Bouvard qu'il conchait désormais dans l'une des pièces du premier étage et les époux ne se trouvèrent plus ensemble qu'au repas du soir.

Cette résolution, prise dans un accès de mauvaise humeur et maintenue ensuite par un sentiment de respect humain et d'amour-propre mal placés, acheva d'aggraver le malentendu qui séparait Claudia et Prosper. — Ce dernier partait pour Annecy de grand matin, roulant dans sa tête ses idées jalouses et les exaspérant encore pendant cette chagrine méditation. La jeune femme passait aux Grangettes de longues journées de solitude, s'abandonnant de son côté à une malade évocation des jours d'autrefois. Elle s'ennuyait, et comme l'ennui est un mauvais compagnon, sa pensée s'en revenait plus souvent que de raison vers cette trop courte saison d'automne où elle avait espéré devenir la femme de Maurice. Pendant des après-midi pleins de soleil, elle tenait ses yeux fixés sur le mur lointain du Parmelan comme vers un paradis perdu. Mais c'était surtout à l'approche du soir, quand la vallée du Fier commençait à se noyer dans une ombre bleue, que les regrets opprèsaient son cœur. Le sourd bouillonnement de la rivière montait plus distinctement vers elle, comme une voix du temps jadis, et semblait lui murmurer : « Le passé est mort, il ne reviendra plus jamais! » — Le père Bouvard observait silencieusement Claudia, tandis qu'elle errait comme une âme en peine le long de la terrasse, les bras croisés, les yeux égarés dans le vide. Il hochait la tête et dans la façon dont il soupirait à mi-voix : « Pauvre dame! » on devinait que son opinion était faite, qu'il jugeait Claudia mal mariée et qu'il la plaignait de tout son cœur.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Berne — Outre les 80 trains réguliers qui arrivent à Berne et en partent journellement, les C^{ies} de chemins de fer du Central et du Jura-Simplon organiseront, pendant les trois jours des fêtes de Berne, soit les 15, 16 et 17 août, 68 trains supplémentaires à destination de la ville fédérale et 71 trains supplémentaires pour en repartir.

— Les employés de la fabrique d'armes, à Berne, n'ayant pu prendre part à la fête du 1^{er} août, le travail ne devant pas être interrompu, ont reçu en guise de compensation une somme de 2000 fr. du Conseil fédéral. Au lieu d'employer cette somme à des récompenses, ils ont décidé d'en faire la première base d'une caisse de réserve en cas d'accidents.

St-Gall. — Le Dr Rainer se trouvait dans son cabinet de consultation, lorsqu'un casseur de pierres se présenta, sous prétexte de maladie. Mais tout à coup le pseudo-malade, se précipitant sur M. Rainer, lui porta huit coups de couteau, puis il se tua lui-même d'un seul coup au cœur.

L'état du médecin, quoique grièvement blessé, n'est pas désespéré; il est même probable qu'il sera sur pied sous peu à moins de complications.

Vaud. — Un accident mortel est venu attrister les fêtes du 1^{er} août. Quelques personnes de Rossinières avaient allumé un feu sur un sommet, d'ailleurs peu dangereux, dominant cette localité; un des assistants, M. Aimé Berdoz, un tout jeune homme, glissa sur la pente et se tua sur le coup.

Le spectacle des feux, vu des hauteurs, était vraiment féerique. La plaine vaudoise semblait brodée de feu. Par instants, le vent apportait les accords des fanfares de la vallée, pendant que nos airs nationaux retentissaient sur les cimes dans le calme de la nuit.

— Dimanche matin, un Suédois, âgé de 24 ans, faisait, en compagnie de trois camarades de Nyon, l'ascension de la Dôle. Il s'aventura seul dans un couloir des plus dangereux, et, après avoir franchi des passages presque impraticables, tomba au moment où il atteignait le sommet d'une paroi de rochers, sur laquelle son chapeau est resté. Dans une chute de 200 mètres, il s'est fracassé le crâne.

— Un homme de trente ans, d'origine fribourgeoise, nommé G., détenu dans les prisons d'Yverdon pour vol, s'est pendu mardi dans sa cellule. Ce malheureux était dans une grande misère.

Neuchâtel. — La journée de dimanche s'est terminée à Neuchâtel par un affreux malheur, qui a plongé dans un triple deuil une famille estimée et bien connue à Neuchâtel et a causé, lorsqu'il a été connu, une douloureuse émotion dans toute la ville. Le *Cygne*, fort peu éclairé, s'est tout à coup trouvé en présence du *Lutin* qui, orné de lanternes vénitienes, aurait, semble-t-il, pu se voir de loin.

Il cheminait parallèlement à la côte, venant du quai des Alpes et faisait un mouvement tournant pour se rapprocher de la côte et rentrer au port, lorsqu'il aperçut à gauche le *Cygne*, qui le prenait de flanc. Les deux bateaux firent marche en arrière, mais le *Cygne*, poussé en avant par l'élan renforcé d'un fort coup de joran, se jeta sur le *Lutin* qui fut coupé et renversé; dix personnes dont les deux chauffeurs furent précipités à l'eau. Six ont été sauvés; un monsieur et trois dames n'ont pas reparu.

Vers la fin de juillet, Mme Tavan et l'oncle César vinrent passer un dimanche avec les nouveaux époux, et devant eux, Baduel et sa femme s'efforcèrent de prendre un visage satisfait, afin de donner le change aux grands-parents. Ceux-ci, n'étant pas très perspicaces, se laissèrent facilement tromper par les apparences; d'ailleurs, ils étaient très occupés d'une nouvelle qu'ils avaient reçue et qui défraya tout d'abord la conversation.

— Ils sont expéditifs, dit en riant l'oncle César; nous avons eu, hier au soir, un télégramme de Grenoble... Françoise est accouchée d'un garçon.

Claudia tressaillit et trouva à peine assez de voix pour s'informer de la santé de sa sœur.

— Tout s'est bien passé, répondit Mme Tavan, et quoique l'enfant soit venu à sept mois, il paraît qu'il est solide et râblé.

— Hé! hé! on travaille bien à Grenoble! reprit gaiement M. Dumoulin en lançant un coup d'œil narquois à sa nièce et à son associé, ces jeunes gens vous donnent là un bon exemple et j'espère que vous en profiterez.

— Ils ont de la chance, eux! soupira Baduel.

— Bah! ils ne sont pas les seuls, et il n'y a pas encore de temps perdu... Voyons, ajouta plaisamment l'oncle César en tapant sur l'épaule de son associé, vrai, il n'y a rien en train?

— Non! répliqua Prosper d'un air maussade, et ça n'en prend pas le chemin!

Claudia avait détourné la tête et ses yeux étaient devenus humides...

Lorsque, après le souper, la veuve et son fils furent re-

France. — Les riverains de la côte de Savoie ont allumé, samedi soir, des feux de joie pour répondre à ceux de la côte suisse et nous témoigner ainsi l'amitié que nous portent nos excellents voisins.

— Le maire de Cherbourg recevant les officiers russes à l'Hôtel de Ville a dit que l'alliance franco-russe est désormais un fait accompli, sans qu'il soit besoin de le consacrer par une formule diplomatique. Grand enthousiasme.

Italie. — Selon des informations presque officielles, le déficit pour 1890-91 montera à 90 millions, y compris le mouvement des capitaux.

Allemagne. — On vient de découvrir à la Banque allemande un colossal abus de confiance. L'employé gardien des timbres spéculait sur les roubles-papier en compte à demi avec des tripoteurs de la place. Il se servait des timbres pour estampiller des bonds engageant la Banque, et cachait ses agissements par des falsifications d'écritures. Les engagements de la Banque s'élèvent à 5270 mille marcs. La perte sèche sur le rouble est de 1,100,000 marcs.

— L'ancien directeur de banque Winkelmann, de Leipzig, a été arrêté à Olavaria, dans la république Argentine. Le gouvernement allemand a demandé de refref son extradition, refusée une première fois. Winkelmann est accusé d'actes frauduleux et d'abus de confiance; il a fait perdre à ses anciens clients plusieurs millions de francs.

— Le baron de Hirsch a commencé l'expédition en masse des Israélites russes pour la république Argentine. Six cents de ces malheureux ont été embarqués jeudi à Hambourg, à bord du vapeur *Tijuca*, pour cette lointaine destination.

Russie. — Le *Times* dit que l'amiral Gervais a apporté à Cronstadt un projet d'alliance franco-russe dont les conditions sont soumises à l'étude des ministres des affaires étrangères, de la guerre et de la marine. Le document qui en résultera sera signé par les ministres et non par le tzar et resterait à l'état embryonnaire jusqu'au moment psychologique.

— Une dépêche de St-Petersbourg affirme que le tzar a ratifié le traité d'alliance entre la Russie et la France apporté par l'amiral Gervais à Cronstadt.

Angleterre. — La gare la plus luxueuse du monde est, sans nul doute, celle qu'on vient d'inaugurer à Bombay (Inde anglaise). Il a fallu dix ans pour la construire et on y a englouti plus de 400 millions de francs. La coupole centrale est surmontée d'un groupe allégorique gigantesque, représentant le Progrès; à l'intérieur est une statue colossale de l'impératrice des Indes. Les marbres précieux, les bois, d'essence rare, ont été prodigués dans la bâtisse.

Japon. — D'après des avis du Japon, un navire portant 320 ouvriers a coulé à la suite d'un abordage près Thuragani. Il y a 290 noyés.

Transvaal. — Le climat du Transvaal n'est pas des plus agréables en ce moment. Des avis de Johannesburg, du 1^{er} juillet, portent que les conduites d'eau sont gelées!

Chine. — Le courrier de Chine donne de nouveaux détails sur les attaques commises contre les Missions chrétiennes. Le 24 juin, la Mission catholique de Yang-Ho a été saccagée, puis incendiée; quelques jours auparavant, quatre chapelles ont été

montés dans le char qui les emmenaient à Ancey et que, continuant son système de bonderie, Prosper se fut retiré au premier étage, Claudia, restée seule, s'accouda à sa fenêtre. Dans une crise de découragement, elle tourna ses yeux désolés vers les étoiles qui fourmillaient au-dessus du cirque assombri des montagnes et, pour la première fois, elle accusa ce même ciel qu'elle avait béni avec tant d'effusion, l'autonne dernier. Le cœur ulcéré, elle répétait les paroles de Prosper: — Oni, ils avaient de la chance, eux! — Tout leur arrivait à souhait; les choses qui auraient dû leur nuire tournaient à leur profit, au lieu qu'elle, après s'être sacrifiée pour eux, n'obtenait pas même une compensation... Ils avaient un enfant et cette joie lui était refusée. Elle l'avait pourtant désiré avec assez d'énergie, demandé avec des prières assez intenses, cet enfant qui aurait occupé sa vie, assoupi ses regrets, chassé ses mauvaises pensées! Même lorsqu'elle s'était résignée à remplir tous ses devoirs d'épouse, elle y avait été encouragée par l'espoir de devenir mère et de rendre ainsi un intérêt à l'existence... Mais, non, elle ne possédait pas cette consolation et, comme l'avait dit rudement Prosper: « Ça n'en prenait pas le chemin! » — Le fossé qui la séparait de son mari se creusait chaque jour davantage, et plus le temps marchait, plus il leur semblait difficile à l'un et à l'autre de dissiper un misérable malentendu. Une atmosphère de mauvaise grâce et de défiance les enveloppait; leurs rancunes s'obstinaient, leurs cœurs s'agrippaient. — Et cette situation durerait de longs mois; elle ne finirait peut-être que par un éclat qui les rendrait plus malheureux encore!... Avec un sentiment de révolte, Claudia songeait que les plus belles années de sa jeunesse s'effeuillaient ainsi, sans

détruites près de Fou-Tcheou (province de Kouang-Li); l'école et le presbytère ont été pillés et incendiés.

Une bande de voleurs a détruit l'orphelinat français d'Haïmen, emmenant 8 ou 9 enfants.

De l'avis de Chinois intelligents, les étrangers résidant à Canton seraient très exposés.

Plusieurs milliers de rebelles se seraient emparés d'une ville de To-Kien. Une embarcation de rebelles armés s'est emparée, après un combat d'une demi-heure, d'une jonque montée par 19 personnes, dont la moitié a été tuée.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 30 juillet 1891.

— On confirme dans leurs fonctions: M. André Jordan, facteur des sels à Bulle; M. Carrard, Alois, facteur des sels à Estavayer; M. Audergon, Jean-Joseph, facteur des sels à Fribourg;

M. Hadoud, Jean, facteur des sels à Romont.

— M. Laurent Ruffieux est confirmé en qualité de syndic de la commune de Crésuz.

— M. Georges Holz, licencié en droit, est nommé greffier de la Justice de paix d'Estavayer.

Collège St-Michel. — Cet établissement d'instruction publique a été fréquenté, pendant l'année scolaire 1890-91, par 283 élèves, y compris 16 élèves du cours préparatoire; 32 élèves ont quitté pendant l'année; restaient à la fin de l'année scolaire: 251 élèves. Les cours industriels comprenaient 63 élèves; les cours supérieurs 57; les classes littéraires allemandes 52 élèves.

Les examens des nouveaux élèves auront lieu le 28 septembre prochain.

Artilleurs. — Les artilleurs de la ville de Fribourg et des environs sont priés de se rencontrer dimanche, 9 août, à 2 h. après midi, au café du chaumon, pour discuter l'organisation d'un banquet, et nommer à cet effet un comité. Tous les artilleurs sont invités à cette réunion préparatoire.

Le Comité d'initiative.

Sciences forestières. — M. Pierre Gendre, à Fribourg, élève de l'Ecole polytechnique fédérale, a obtenu un diplôme forestier.

Accidents. — Jeudi, pendant le tir à l'école militaire de Colombier, un groupe de soldats tirait à 400 mètres et un autre à 300 mètres. Un soldat du premier groupe, en désarmant son fusil, fit involontairement partir le coup dans la direction du groupe où l'on tirait à 300 mètres.

La balle, frappant la crosse d'un fusil, en arracha un éclat de bois qui blessa légèrement à la tête le soldat Rolinet, puis elle traversa la tête du soldat Tâche, Basile, de Remaufens, dont la mort fut instantanée.

Tâche a sa famille à Estavayer-le-Lac. Il était employé comme jardinier au Vogelshaus, commune de Bœsingen.

— Mardi, M. Chr. Tschannen, à Ueberstorf, a été victime d'un grave accident. Occupé à la cueillette des cerises, M. Tschannen était monté sur une très

amour, sans enfants, sans rien de ce qui donne la saveur aux épanouissements du printemps, aux fêtes de l'été, aux cueillements de l'hiver. Elle s'irritait de la sérénité de ce paysage nocturne qui s'endormait tranquillement sous les regards souriants des étoiles, tandis qu'elle avait le cœur plein de deuil et de désenchantement. Elle en voulait à cette vallée verdoyante, dont la fécondité contrastait si fort avec la stérilité de sa vie; elle maudissait cette rivière dont la voix bourdonnante lui rappelait des jours qui ne reviendraient plus des joies, qu'elle ne goûterait plus jamais.

Les semaines s'écoulaient et les choses étaient toujours au même point, quand, par une après-midi de la fin d'août, Claudia, qui lisait dans sa chambre, entendit un roulement de voiture sur le chemin caillouteux, puis des exclamations et des rires. En même temps la voix de Prosper retentit au pied de la treille:

— Claudia! cria-t-il, il te faut descendre... Voici une vi-

sité!

Très intriguée, elle traversa rapidement le rez-de-chaussée, parut sur le porche cintré de la cuisine, regarda dehors et sentit une ardente bouffée de colère lui monter à la tête dans une sorte d'étourdissement. — A l'ombre du noyer stationnait une voiture de louage d'où descendait Françoise en tapageuse toilette de campagne; sur l'un des sièges de l'intérieur, Maurice Tournier s'agitait très affairé autour d'une nourrice qui berçait un tout jeune enfant dans ses bras, une robuste nourrice de Bugey, drapée dans une ample pèlerine brune de monsieur, drapée d'un bonnet de fantaisie dont les rubans écossais lui tombaient jusqu'aux talons.

— C'est nous!... Bonjour, Claudia!... Hein!... voilà une

longue échelle. Celle sur des branches sèches projeté à terre. Le des blessures internes à l'hospice de l'île, tant plus triste que dix jours auparavant blable et du haut était montée pour la

GR

Le Centenaire

célébré avec le pat... Dès le matin, ap... animation inaccout... Société de musique... la Promenade.

A trois heures, u... quel marchent des... jeunesse des écoles... Les sociétés locales... drapeaux flottent a... zarre, c'est M. le ré... le dernier.

Après avoir parc... lonre revient à la... offerte aux enfants... cours officiels.

M. l'inspecteur P... ment à nos jeunes... mes, très patriotiqu... tion et conclut par... tre rédacteur en ch...

Inutile de dire q... non n'a pas la bouc...

Le soir, sonnerie... marguiller, qui a l... sez sérieusement l'... les sommités de no... c'est un soir solenn... l'événement.

Pompiers. — de l'après-midi, au... gional des pompes... Vuippens.

pour les

M. le chanoine... Quêté par M. Félix... du Collège, 11 fr.;... de Bulle, 770 fr. 6... 30 fr.; Châtel-s.-M... 33 fr. 80; Don de... Quête faite dans la... de la paroisse ca... chancelier Bovet, ... Tiers-Ordre à Bul... teur, Neuveville (1... Wyss, 5 fr.; Quête... 110 fr.; Montbovo... Don de la commun... gnère, professeur... *Gazette de Laus*

surprise? s'écria F... vers sa sœur pour l'...

Mais celle-ci recou... d'une voix rauque:

Sans se laisser dé... dia, Françoise s'étai...

— Nounou, reco... bébé!... Maurice, ch... rangeons pas, au mo... beau-frère ébaudi l'... robée; — nous avon... à maman et à l'oncl... après votre départ, ... que vous étiez aux C... pagne ferait du bien... mes décidés à venir...

Prosper écoutait... tion était fixée au... sombris et dont la f... stupeur et de craint...

Maurice Tourny... quets, s'approchait... roles banales en lui... effleurait à peine. Il... caressante; mais se... une sourde dépressi...

Prosper ne quitta... frère. L'inquiétude... muait un fond de so... qui s'y étaient amas...

vince de Kouang-pilés et incendiés. L'orphelinat français. Les étrangers rés. seraient emparés l'ocation de rebelles mbat d'une demi-personnes, dont

BOURG

du 30 juillet 1891. as : els à Bulle; els à Estavayer; eur des sels à Fri- els à Romont. firmé en qualité de a droit, est nommé tavayer.

établissement d'in- é, pendant l'année y compris 16 élèves ont quitté pendant année scolaire : 251 prenaient 63 élèves; ses littéraires alle- élèves auront lieu le

s de la ville de Fribourg de se rencontrer midi, au café du chan d'un banquet, et Tous les artilleurs aratoire.

M. Pierre Gendre, technique fédérale, a

dant le tir à l'école pe de soldats tirait à ètres. Un soldat du son fusil, fit involon- a direction du groupe

un fusil, en arracha èrement à la tête le rsa la tête du soldat ont la mort fut instan-

er-le-Lac. Il était em- elshaus, commune de

on, à Ueberstorf, a été Occupé à la cueillette ait monté sur une très

qui donne la saveur aux x fêtes de l'été, aux re- it de la sérénité de ce tranquillement sous les dis qu'elle avait le cœur nt. Elle en voulait à cette é contrastait si fort avec ait cette rivière dont la des jours qui ne revien- ôterait plus jamais. choses étaient toujours au midi de la fin d'août. Clau- entendit un roulement de puis des exclamations et x de Prosper retentit au

descendre... Voici une vi- idement le rez-de-chaussée, uisine, regarda dehors et re lui monter à la tête dans l'ombre du noyer station- descendait François en tar l'un des sièges de l'inté- très affairé autour d'une enfant dans ses bras, rapée dans une ample péle- un bonnet de fantaisie dont jusqu'aux talons. andia!.. Hein!.. voilà une

longue échelle. Celle-ci, à peine adossée ou appuyée sur des branches sèches, bascula et M. Tschannen fut projeté à terre. Le navré a de graves contusions et des blessures internes; on l'a transporté le même soir à l'hospice de l'île, à Berne. Cet accident est d'autant plus triste que l'épouse de M. Tschannen avait, dix jours auparavant, été victime d'une chute semblable et du haut du même arbre, sur lequel elle était montée pour la première fois.

GRUYÈRE

Le Centenaire à Bulle. — Notre ville l'a célébré avec le patriotisme qu'on lui connaît. Dès le matin, après la diane, elle présente une animation inaccoutumée. A dix heures et demie, la Société de musique donne un concert fort réussi, à la Promenade.

A trois heures, un cortège imposant, en tête duquel marchent des gymnastes à fière allure et toute la jeunesse des écoles, se forme devant le Pensionnat. Les sociétés locales s'y trouvent au complet. Treize drapeaux flottent au vent et, par une coïncidence bizarre, c'est M. le rédacteur du *Fribourgeois* qui porte le drapeau.

Après avoir parcouru les rues de la ville, la colonne revient à la Promenade où a lieu la collation offerte aux enfants et où se prononcent les deux discours officiels.

M. l'inspecteur Progin, chargé de parler spécialement à nos jeunes gens, rappelle en charmants termes, très patriotiques, les origines de la Confédération et conclut par des paroles très bien senties. Notre rédacteur en chef porte le toast à la Patrie.

Inutile de dire que, pendant tout ce temps, le canon n'a pas la bouche fermée.

Le soir, sonnerie imposante des cloches; mais le marguillier, qui a la rage de carillonner, en gâte assez sérieusement l'effet. Salves d'artillerie. Sur toutes les sommités de nos Alpes brillent des feux superbes; c'est un soir solennel. En somme, journée digne de l'événement. A. C.

Pompiers. — Dimanche prochain, dès 3 heures de l'après-midi, aura lieu à Echarlens l'exercice régional des pompes du cercle de la justice de paix de Vuippens. (Communiqué.)

Dons à ajouter pour les incendiés de Morlon.

M. le chanoine Perriard et ses élèves, 25 fr.; Quêté par M. Félix Glasson parmi quelques étudiants du Collège, 11 fr.; Quêtes faites dans les communes de Bulle, 770 fr. 60; Echarlens, 101 fr.; Gumefens, 30 fr.; Châtel-s.-Montsalvens, 20 fr.; Estavannens, 33 fr. 80; Don de la commune d'Estavannens, 25 fr.; Quête faite dans la commune de Marsens, 44 fr.; Don de la paroisse catholique de Neuchâtel par M. le chancelier Bovet, 15 fr.; Don de la congrégation du Tiers-Ordre à Bulle, 20 fr. — M. Aug. Guinche, pasteur, Neuveville (Berne), de la part de Mlle Louise Wyss, 5 fr.; Quête faite dans les communes de Riaz, 110 fr.; Montbovon, 53 fr. 70; Vaulruz, 89 fr. 50; Don de la commune de Vaulruz, 50 fr.; M. le Dr Fragnière, professeur au séminaire, à Fribourg, 20 fr.; *Gazette de Lausanne*, 10 fr.; Quête faite dans la

surprise? s'écria Françoise avec pétulance en s'élançant vers sa sœur pour l'embrasser.

Mais celle-ci reculait, la tenant à distance, et murmurait d'une voix rauque: « Toi?... Toi, ici!... »

Sans se laisser désarçonner par l'étrange accueil de Claudia, Françoise s'était vivement retournée vers la voiture:

— Nounou, recommandait-elle, prenez bien garde au bébé!... Maurice, charge-toi des paquets... Nous ne vous dérangeons pas, au moins?... continua-t-elle en donnant à son beau-frère ébahi l'embrassade à laquelle Claudia s'était dérobée; — nous avons profité des vacances pour amener bébé à maman et à l'oncle César. — Nous sommes arrivés hier, après votre départ, mon cher Prosper... Quand nous avons su que vous étiez aux Grangettes, j'ai pensé que l'air de la campagne ferait du bien à nounou et au petit et nous nous sommes décidés à venir vous surprendre...

Prosper écoutait à peine ces explications; toute son attention était fixée sur sa femme, dont les yeux s'étaient assombrés et dont la figure tragique exprimait un mélange de stupeur et de crainte.

Maurice Tournyer, qui s'était enfin débarrassé des paquets, s'approchait de Claudia et lui murmurait quelques paroles banales en lui tendant une main que la jeune femme effleurait à peine. Il avait toujours sa belle figure grave et caressante; mais ses traits semblaient tirés et fatigués par une sourde dépression morale.

Prosper ne quittait pas du regard sa femme et son beau-frère. L'inquiétude de Claudia, l'embarras de Maurice, remuait au fond de son cœur tous les ferments de la jalousie qui s'y étaient amassés depuis des mois, et de nouveaux soup-

commune de Villars-s.-Mont, 101 fr.; Paroisse de Cressier-s.-Morat, par M. le rév. curé Dunoyer, 26 fr. — Total de la liste au 3 août 1891, 4630 fr. 35.

VARIÉTÉS

UNE MAIN

PAR GUSTAVE ROUSSELOT.

(Fin)

Gaston était parfaitement sérieux. Il fixait ses regards passionnés sur la main surprenante qui pendait entre nos deux têtes.

— Bah! fis-je en souriant, je sais bien que Henri Zschokke a été amoureux de deux petits pieds et Théophile Gautier d'un talon de rose; ainsi, puisque ce génie a adoré un calcanéum, tu peux bien, toi, t'éprendre d'un métacarpe;... mais...

— Jamais de mais! interrompit Gaston avec véhémence; si j'avais besoin de me justifier, tu l'aurais fait; je suis en ce moment très logique...

Le langage décousu de mon bizarre ami me prouvait assez sa bonne foi, tout en me révélant un état mental inquiétant, lorsqu'il reprit avec violence:

— Es-tu donc aveugle? Mais vois cette forme exquise, ces lignes parfaites! Sans abuser des mots connus en chiromancie, admire ce *Mont de Jupiter*, si potelé, et cette forme étonnante des doigts! Le seul reproche que l'on pourrait y faire serait un *Mont de Mars* un peu trop accentué, un pouce un peu fort et long... mais, pour moi, ce sont là d'inappréciables qualités, prouvant un tempérament ardent, un caractère énergique, une fureur de passions qui me promettent — elle m'aimera! — un amour vrai, un amour de toute l'âme, de toute la chair, de tout le sang; cet amour devant qui tout s'efface, qui ne voit que soi-même, ne vit qu'en soi-même et pour soi-même...

Tout en parlant, l'enthousiaste me montrait ces lignes enivrantes et ces mots merveilleux; ses mains tournaient autour de celle qu'il me forçait d'admirer, comme s'il eut cru échanger des effluves magnétiques; ses doigts effleuraient parfois et je tremblais qu'il ne réveillât la créature adorée qui dormait sans doute derrière les planches.

— Et je vois encore, reprit-il, d'autres passions, d'autres aptitudes! Ne t'étonne pas de mes apparentes contradictions: il n'y en a pas réellement. Je devine dans ce corps de feu un caractère rêveur parfois, et notre amour idéal nous reposera de notre amour charnel, en nous procurant de nouvelles jouissances; mais qu'importe, si, en quelques mois, en quelques jours même nous vivons des années! Je devine par cette main extraordinaire l'amour des intelligences! Je nous vois, le soir, nous promenant lentement ensemble sous les saulées, sur les grèves ou dans les grands bois poétiques tout remplis de parfums d'amour; je nous vois, échangeant nos âmes dans un mot, un chant, un regard, et nous faisant des paradis de chaste et doux amour *vrai* — me comprends-tu! — entre deux paradis d'amour corrosif et fougueux, mais *vrai* également... Oh! que de bonheur suprême j'entrevois!... Cette main m'ouvre la terre promise d'amour!... je t'aime!...

En disant ces mots, mon ami avait peu à peu rapproché sa tête de la main enchantée; emporté par ses rêveries et sa passion, oubliant toute prudence... il appuya ses lèvres brûlantes sur cette main adorée... J'entendis le bruit d'un long baiser savouré avec ivresse!...

gous lui montaient à la tête: — Que Maurice fût ce rival inconnu, sans cesse présent à la pensée de Claudia, il n'y avait pas à en douter; le trouble de la jeune femme le criait assez haut; — mais sa visite était-elle aussi inattendue qu'on le prétendait? N'était-elle pas plutôt le résultat de quelque combinaison arrangée à l'avance, et ne jouaient-ils pas tous deux, elle, la surprise, lui, l'embarras, pour mieux abuser la galerie? — C'est ce que Baduel se promettait de tirer au clair. Dans tous les cas, il était en possession d'une certitude: il se trouvait en présence d'un homme qu'un lien mystérieux avait attaché et attachait encore à Claudia et il avait trop de perspicacité pour ne point profiter de cette occasion de percer ce mystère. Il se promit d'ouvrir les yeux et de ne point perdre de vue sa femme et son beau-frère. Il les suivit dans la salle à manger où la nourrice était déjà occupée à allaiter son nourrisson. Françoise interrompit cette opération, pour faire admirer la beauté et la bonne santé de « son garçon ». Avec son étourderie et sa frivolité habituelles, elle conta par le menu le détail de ses couches et de ses relevailles, les difficultés qu'elle avait eu à trouver une bonne nourrice; elle ne tarissait pas là-dessus, sans se préoccuper de l'agacement que ce bavardage causait à son mari, sans égard pour les susceptibilités de ce ménage qui n'avait pas d'enfant et que pouvait mortifier cet orgueilleux étalage de sa maternité.

En dépit de sa légèreté, néanmoins, elle avait deviné l'irritation de Claudia, elle redoutait ses reproches et manœuvrait de façon à ne pas se trouver seule avec sa sœur. Aussi ne se pressait-elle pas de s'enquérir de l'appartement qui lui était destiné, de peur que Claudia ne saisit cette occasion de

... Il se passa alors une scène étrange et renversante... Au moment où Gaston terminait son cours d'adoration par ce baiser suprême, dans lequel il avait mis toute son âme... (le train ralentissait sa marche et entrant en gare de Mantes)... je vis cette main adorée, rare et sublime... s'allonger brusquement... puis apparurent le bras, l'épaulette et le torse volumineux d'un militaire, immense carabinier d'un mètre quatre-vingt-quinze centimètres de stature!

Prenant par le cou mon pauvre ami et le secouant comme un prunier, ce guerrier s'écria d'une voix de tonnerre:

— Qu'il serait temps, nom d'une cartouche! de s'équecepliquerrr!... Que notablement, c'est donc vous, mon petit monsieur, qui vous permettez de lécher et de baiser mes extrémités, qui, bien que chouettes, c'est vrai, s'en passeraient bien!... Que subséquentement on ne se moque pas d'un carabinier, surtout quand ce carabinier il s'appelle Merluchard (Eusèbe-Antoine-Melchior)!... Que ça a l'honneur d'être mon nom!... Que...

— Je m'interposai:

— Une simple plaisanterie!... insinuai-je, une méprise...

— Qu'alors tout s'équecepline! s'écria le défenseur de la patrie, avec un large rire et en lâchant Gaston, qui tomba comme une souche sur la banquette; — qu'alors je pardonne!

Le train s'était arrêté. Le héros en descendit. Après s'être secoué sur le quai, il se rapprocha de la portière, et, s'emparant de la main de mon ami, inerte et à demi mort d'horreur:

— Sans rancune!... s'écria-t-il avec son gros rire. Si vous venez me voir au régiment, que je vous recevrai avec la cordialité intense qui sied à un soldat français... Vous n'aurez qu'à demander le successeur nommé Merluchard, porte-espassin au 10^{me} régiment de la cavalerie de marine, à la 3^{me} du 29^{me} plongeurs à cheval!... Marche!...

Le train partait, au milieu du fracas des ferrailles et des éclats de rire!...

... Bien longtemps, mon malheureux ami resta anéanti, écroulé dans son coin, sans un mouvement... Il dut se remuer et bouger pourtant afin de descendre en gare (on arrivait à Paris, rue d'Amsterdam).

D'une voix faible comme un souffle, il parvint à murmurer:

— N'est-ce pas à dégoûter de l'amour, de l'illusion, de la poésie?...

— ... Et même de la chiromancie! ... achevai-je en souriant, avec toute la férocité d'un ami intime.

FAITS DIVERS

Au village, dans un repas à l'occasion du jour de l'an:

L'instituteur de l'endroit: — Je bois aux sciences!

— Et moi, s'écrie le facteur rural, je bois-t-aux lettres!

Aucune demande de changement d'adresse ne peut être prise en considération si elle n'est accompagnée de l'ancienne adresse et de 20 centimes en timbres-poste pour frais de réimpression.

CAMILLE ROBADEY, rédacteur.

l'y installer elle-même. Ce fut Baduel qui la tira d'embarras. Il ouvrit la porte de la chambre du rez-de-chaussée et, la montrant à sa belle-sœur:

— Claudia, dit-il, vous céderez sa chambre, et nous irons coucher au premier étage... On dressera ce soir un lit pour la nourrice dans la salle à manger, de sorte que vous l'aurez sous la main... J'ai donné toutes les instructions nécessaires à la mère Bouvard.

Pendant qu'on procédait à ces arrangements, ils allèrent tous quatre au verger. — Françoise avait pris le bras de Prosper; Maurice et Mme Baduel marchaient devant, mais sans se toucher, sans se parler, sans surtout s'éloigner des deux autres. A chaque instant Claudia se tournait vers son mari et sa sœur, cherchant à engager la conversation d'une façon générale. Comme ils longeaient la treille où les raisins commençaient à rougir, Françoise s'écria:

— Le vieux verger n'a pas du tout changé... Tout est resté à la même place que l'an dernier... Tiens, Maurice, voici l'échelle où tu es monté pour nous cueillir des raisins... Je te vois encore, perché tout en haut, la tête dans les feuilles de vigne!... Nous te tendions une corbeille et tu nous regardais avec des yeux! Oh! des yeux!... C'est la première fois que je me suis aperçue que vous me trouviez à votre goût, monsieur!... Pendant ce temps-là, Baduel battait les œufs de l'omelette dans la cuisine... Vous en souvenez-vous, Prosper?

(A suivre.)

Mises publiques.

L'administration communale de Bulle exposera en vente, par voie de mises publiques, le **jeudi 6 août prochain**, dès les 2 h. de l'après-midi, devant la forge de M. Franz Kreidemacher, l'ancien **bassin ovale** de la fontaine située vis-à-vis du bâtiment appartenant à M. le notaire Chappalley. [480] *Le Secrétariat communal.*

Farines de tous genres, *qualité supérieure.*

Mouture spéciale de maïs, fins et ord. **GRUAUX d'avoine, d'épeautre et d'orge**, entiers et brisés. **Graine et farine de lin.** **Pois** du pays pour la soupe, qual. garantie. **Blés rouges et noirs** pour la volaille, ainsi que grand choix d'avoines fourragères et beaux **gros sons** supérieurs. **GROS ET DÉTAIL** Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [442]

Attention!

Installation de **paratonnerres** d'après le tout dernier perfectionnement, pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments de tous genres. Travail soigné et garanti. Vérification et réparation d'anciens paratonnerres. — Ferblanterie et couvertures pour bâtiments en tous genres, en zinc, tôle, plomb, ardoises, etc., à des prix très modérés. Se recommande **J. Viale**, à Bulle. [387]

VENTE EN GROS

d'huile d'olives

pour hôtels, restaurants, pensions et maisons bourgeoises.

Savon de Marseille

EXTRA pour ménages. **Vins de Malaga, Madère, etc.** S'adresser au bureau du journal. [461]

Le chauffeur

de la **Tuileries de La Tour-de-Tréme** est ouvert dès le 29 juillet. [472] **YENNI**, Joseph, tuilier.

Une jeune fille

ayant déjà servi désire se placer pour aider dans un ménage ou garder des enfants. S'adresser au bureau du journal. [486]

A vendre:

Une **machine à coudre** ayant très peu servi. S'adresser au bureau du journal. [485]



ALIMENT POUR VEUX

Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre. **PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.** **PRIX 0.65 LE KILOG.**

Dépôt chez **AUG. BARRAS**, à Bulle. [127]

Attention!

Des secrétaires sont demandés pour le **Tir annuel des carabiniers de Bulle** 15, 16 et 17 août. S'annoncer à **Léon PASQUIER**. [481]

A VENDRE

Deux parcelles de **froment de printemps**. S'adresser à **Charles PRIVET**, Sorens. [487]

Au magasin sous le St-Michel, côté de la Promenade, Bulle.

A BAS PRIX: Un beau choix de **cotonne, toiles, étoffes** pour dames et messieurs, **chemises** en tous genres, **laines, cotons**, essie-mains, serviettes. — Confection de lingerie sur commande. — Cravates, mercerie, blouses, mouchoirs et un **solde de marchandises** en dessous du prix de facture, telles qu'étoffes pour dames et messieurs, couronnes mortuaires, laines et cotons. **Pauline Sallin**. [55]



La Filature de laine

et fabrique de drap FRIBOURG, Neuveville 82,

se recommande aux agriculteurs et propriétaires de montons pour le filage des laines, la confection de draps et milaines, ainsi que pour fouler et presser les tissus à la main. Ouvrage consciencieux et soigné. Grand choix de draps et milaines, première qualité et à prix avantageux. **DÉPÔTS:** **M. B. Christen**, négociant, à Payerne; **M. J. Pittet-Vienney**, à Bulle; **Mme Vve Riche**, à Romont; **M. Ebischer-Remy**, à Planfayon; **M. Hager**, teinturier, à Morat. (H797F) [432]

Vélocipèdes PEUGEOT
Machines garanties contre tout vice de construction, ayant obtenu les plus hautes récompenses aux expositions du Havre 1887, Barcelone 1888, Alger 1889, Paris 1889, Perpignan 1890, Arles 1890. **Agent: Paul Demierre**, quincailler, Romont. — Catalogues et prix courants franco sur demande. [341]



Sténographie Duployé

174, rue Saint-Jacques, à Paris

VOYELLES
A O Ou É E I En U An On In Un

CONSONNES
P Pe Te De Fe Ve Ke Gue Le Re Me Ne Gne Je Che Se Ze

RÈGLE GÉNÉRALE: Écrire les SONS et non pas les LETTRES.
RÈGLE des CONSONNES: Seules **L** et **R** s'écrivent en remontant.
RÈGLE des VOYELLES: Les tourner de manière à éviter les Angles.
Nota. — Les points et accents ajoutés à certains signes s'entendent habituellement.

Grâce à toi, Duployé, du fougueux orateur
Je fixe, en me jouant, la rapide parole,
De l'esprit impatient je seconde l'ardeur
Et saisis la pensée avant qu'elle s'envole;
De l'élève et du maître, épargnant les instants,
Sous les yeux de l'enfant je pose la dictée;
Du commerçant actif je décuple le temps,
Je suis le **Fiat lux** de la classe illettrée.

Méthode pour apprendre sans maître, en 2 heures. 1^{re} édition, 1890, 5 fr. 200 volumes en STÉNOGRAPHIE DUPLOYÉ

Tuile d'Ilfurth

(Altkirch), la plus belle et la meilleure connue jusqu'à ce jour. **TUILE D'YVONAND**, garantie contre la gelée. **TUYAUX D'ARAU** pour conduites d'eau. Ciments, chaux, gypse, briques, drains, etc. — Sel de Glauber, pour le bétail, à 9 fr. les 100 kg. Chez **J. CHAVAILLAZ**, à Romont.

Savon au goudron et soufre

fabriqué par **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich, surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements. **Se méfier des contrefaçons.** En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

Davet, procureur, à BULLE, a transféré son bureau d'affaires au **second étage de la maison de feu M. Fr. Moura** (imprimerie de la Gruyère). [486]

A vendre:

Un beau **meuble antique**; Pour passer à un autre sujet, quatre beaux **jeunes chiens** croisés danois, de toute beauté, plus la **chième**. S'adresser à **GREMAUD**, tanneur, Riaz. [474]

A LOUER

Dans la maison Alex, à Saussens, un joli **appartement** de cinq chambres. Entrée immédiate. S'adresser au notaire **Louis MORARD**, à Bulle. [469]

A louer:

A la Grand-rue, un joli **appartement**. S'adresser à **M. Auguste GLASSON**. [422]

A louer:

Un **logement** de trois chambres, au premier étage, rue du Milieu. — S'adresser à **Laurent RUFFIEUX**, à Bulle. [471]

Vins à emporter

à l'ancienne pinte du **Tilleul**, à Echallens. [483]

A VENDRE

Un grand **break** à 15 places, un **omnibus** pour pension ou hôtel, de 10 à 12 places, un petit **char** convert; les trois voitures en bon état et à très bas prix. S'adresser pour tous renseignements à l'hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle. [477]

A vendre:

A PERTE, 15 actions Crédit foncier. **J. GILLET**, avocat, Bulle. [146]

Schönstes nationales, patriotisches Kunstwerk für jeden Schweizer in der Helmat und in der Fremde!

Die Fresken der Cella-Kapelle.

Nach den Original-Gemälden von **Dr. Ernst Stückelberg.**

Vier Cabinet-Bilder in Couverture. Zusammen Fr. 2.50

Die monumentalen Kunstschöpfungen der Cella-Fresken von Dr. Ernst Stückelberg in der Cella-Kapelle am Dierwalbäcker-See bilden in den vorzüglichen Abdrucken von Kupferstecher H. Leemann den herrlichsten Wandbildern so vieler vornehmer Wohnungen.

Um diese wertvollen Kunstgebilde in trefflichen Reproduktionen aber jedermann zugänglich zu machen und damit speziell für die bevorstehende Bundesfeier in Schwyz ein liebwertes und doch billiges Andenken bieten zu können, hat sich die Verlagsabteilung zur Herausgabe dieses „Cabinet-Albums“ in Cabinet-Photographien zu sehr billigen Preise entschlossen.

Wiederverkäufer erhalten bei Partie-Gestellungen hohe Provision!

Zu beziehen bei allen Buchhandl. u. bei den Verlegern **Benziger & Co. in Einsiedeln.**



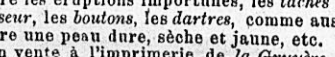
SUCCES MERVEILLEUX!

Le seul vrai **SAVON aromatique**

au lait de lis

de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



TIMBRES EN CAOUTCHOUC



PH. JOLLIET Typographe, Bulle.

Le Messenger boiteux

de Berne et Vevey est en vente à l'imprimerie de la Gruyère.

BREVETÉ!!!

LE CIMENT UNIVERSEL

de Plüss-Staufner est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr. Seul dépôt pour le district: Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

POUR une publicité efficace

DANS LE **CANTON DE NEUCHÂTEL** s'adresser à **LA**

Suisse libérale

un des journaux les plus répandus dans le canton et la Suisse. Annonces 15 centimes la ligne.

S'adresser directement: Administration de **LA SUISSE LIBÉRALE** rue du Concert 8, Neuchâtel.

Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT

Pour la Suisse: 1 an, 8 fr. payable d'avance

Étranger: 1 an, 9 fr. payable d'avance

Prix du numéro

On s'abonne à tous les postes

Bulle

L'alliance

Les fêtes du centenaire

a primé tous les jours, et celui qui dans la rade de C...

la reine de la Né...

dans la presse, q...

diverses nous do...

moins détaillé des lieux.

C'est à peine s'en Suisse, se sont les conséquences

européen: l'escadlant officiellement

République, le cz...

Si nous essayonserait extraordinaire

chose devait encommatie, cet art tout

et de la flatterie, u...

cela est impossiblesible seulement, c...

seule, en ces mati...

mais nous avons c...

quelque chose desgers, qui font anti

et des diplomates,

de l'alliance franc...

grandes lignes, le r...

gardant un instant

Il est incontestabl...

de politique extérie...

se soient considérab...

Ce n'est plus le t...

du dernier Bonapar...

FEUILLETON

DEUX

AN...

A ce discours, Maur...

traint, puis se mordait

tyre. A la fin, comme F...

pelet de souvenirs, elle

preuve plus longtemps

veiller les apprêts du